



LA PUNAISE DE LA MOLÈNE

La punaise de la molène (*Campylomma verbasci*) est un insecte qui peut être présent à tout moment dans les vergers, sans dégâts. Ce bulletin fournit la description de l'insecte ainsi que les moyens d'intervention à adopter.

SOMMAIRE

- [MIEUX CONNAÎTRE L'INSECTE...](#)
- [... POUR MIEUX SAVOIR À QUOI S'EN TENIR](#)
- [POUR EN SAVOIR PLUS](#)

généralement causer de graves description et la biologie de de dépistage et la stratégie

MIEUX CONNAÎTRE L'INSECTE...

Description

- Les stades immatures (nymphes) mesurent de 1 à 2 mm de longueur et l'adulte environ 3 mm (photo 1).
- La nymphe et l'adulte sont de couleur vert très pâle, avec des points noirs sur les pattes. La nymphe de la punaise de la molène ressemble à un puceron vert qui n'aurait pas de cornicules (paire de petites queues à l'arrière du corps des pucerons); ses mouvements sont rapides.
- Insecte très mobile.



Photo 1 : Adulte de la punaise de la molène

Biologie

- La punaise de la molène passe l'hiver au stade œuf dans l'écorce des jeunes tiges de pommier. Les œufs éclosent pendant la floraison et les jeunes larves se nourrissent d'acariens et d'insectes. À partir du stade « calice », les larves peuvent également piquer les fruits pour s'en nourrir, mais elles ne le font habituellement pas sauf :
 - lorsque leur population est élevée et que les proies sont rares;
 - lorsque leur besoin en eau est élevé (en période de temps chaud et sec, par exemple);
 - lorsqu'elles se trouvent sur des cultivars qu'elles apprécient davantage (la DÉLICIEUSE, par exemple).



- Deux générations par année; la première génération est active au mois de juin et la deuxième de la mi-juillet à la mi-août.

Action bénéfique

Dans l'est du Canada, la punaise de la molène est un prédateur utile de thrips, de pucerons, de tétranyques et de cicadelles. Le stade adulte consomme plus de proies que les stades nymphaux. Il est donc judicieux de conserver les populations de punaise de la molène, tant que le seuil d'intervention n'est pas atteint, afin de profiter de son activité de prédation. Cette prédation pourra d'ailleurs se poursuivre tout l'été, alors que toute possibilité de dommage disparaît après que les fruits sont bien noués (diamètre de 20 mm et plus).

Domages

Lorsque les conditions requises sont rencontrées, les larves de la première génération peuvent piquer les pommes à partir du stade du calice, causant de petites dépressions ou de petits nodules circulaires d'au plus 1 mm, bruns ou noirs (photo 2). Les cas sévères d'attaques multiples peuvent causer une malformation du fruit. La plupart des dommages disparaissent au cours de la saison, devenant moins importants proportionnellement au fruit à mesure que celui-ci grossit.



Photo 2 : Domages sur le fruit

En Ontario, les dégâts les plus sérieux sont rapportés sur les cultivars d'été ainsi que les cultivars ROUGE DÉLICIEUSE, JAUNE DÉLICIEUSE et NORTHERN SPY. Au Québec, des dégâts sérieux (attaquant plus de 10 % des fruits d'un pommier) sont rapportés environ une année sur quatre, affectant principalement le cultivar SPARTAN, McINTOSH peut aussi être affecté mais dans une moindre mesure.

... POUR MIEUX SAVOIR À QUOI S'EN TENIR

Dépistage

Quand : À partir de la floraison jusqu'à 2 semaines après le stade « calice ».

Comment : Étendez une toile blanche sous les branches de pommier qui portent des bouquets floraux puis frappez sur les branches de façon à vérifier la présence de larves (méthode utilisée en Ontario). Plus simplement, examinez les feuilles et fruits de bouquets floraux et notez le nombre de nymphes de punaises présentes par 20 à 50 bouquets.

Remarque : Effectuez au même moment le dépistage des tétranyques.

Seuil d'intervention

- En Ontario, un seuil de 3 à 5 larves par 25 branches frappées a été utilisé et semble indiquer la population maximale pouvant être tolérée sans causer de dégâts sérieux sur des cultivars sensibles comme DÉLICIEUSE et NORTHERN SPY.
- Au Québec, cet insecte ne nécessite habituellement pas de traitement et aucun seuil d'intervention n'a été déterminé. Des études sont en cours afin de déterminer un tel seuil (Morin et Chouinard, 1999). Cependant, les dégâts sur des cultivars comme McINTOSH ou SPARTAN (moins sensibles que DÉLICIEUSE) ne sont



pas fonction uniquement des populations de punaises de la molène, mais aussi des populations de proies (tétranyques) et des conditions météorologiques.

Mesures proposées

- Dans les blocs de pommiers à risque (DÉLICIEUSE, SPARTAN), un insecticide efficace doit être appliqué au stade « calice » si des populations importantes sont notées alors que les tétranyques sont absents du verger. Toutefois, afin de profiter de l'action acaricide naturelle de la punaise de la molène pendant tout l'été, et tenter de réduire votre facture en acaricides, intervenez seulement si les populations constituent un risque pour la récolte.
- Le diazinon (BASUDIN) est un produit très efficace pour réprimer la punaise de la molène mais il est très toxique pour la faune auxiliaire (insectes et acariens utiles). Certains insecticides utilisés couramment au stade « calice » pourront également exercer un certain contrôle, à condition que les populations ne soient pas trop élevées.
- En conséquence, si vous désirez préserver les populations de punaises de la molène que vous observez, ne traitez pas votre verger avec du diméthoate (ex. : CYGON), de l'imidachlopride (ADMIRE), du méthomyl (LANNATE) ou des pyréthrinoïdes de synthèse (ex. : AMBUSH, CYMBUSH, DECIS, POUNCE, RIPCORD, MATADOR).
- IMPORTANT :
 - **les jeunes larves de la punaise de la molène sont les plus faciles à réprimer;**
 - **après le stade « calice », il est trop tard pour intervenir efficacement.**

POUR EN SAVOIR PLUS

OMAF. 1990. Integrated Pest Management for Apple Orchards in Ontario. P. 12, 44 et 45.

Thistlewood, H.M.A., R.D. Mc Mullen and J.H. Borden. 1989. Damage and economic injury levels of the mullein bug, *Campylomma verbasci* (Meyer), on apple in the Okanagan Valley. Canadian Entomologist. 121 : 1-9.

Boivin, G. et R.K. Stewart. 1983. Sampling technique and seasonal development of phytophagous Mirids (Hemiptera : Miridae) on apple in Southwestern Quebec. Ann. Entomol. Soc. Am. 76 : 359-364.

Morin, Y et G.Chouinard 1999. Dr Jekyll et Mr. Hyde : les deux visages de la PUNAISE de la molène. Sommaire des conférences, Journée pomicole provinciale Vol 16 : 86-89. Disponible auprès de la Fédération des producteurs de pommes du Québec, Longueuil.

Collaboration :

S. Gagnon et Y. Morin

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DU POMMIER

GÉRALD CHOUINARD, agronome-entomologiste

Avertisseur

Institut de recherche et de développement en agroenvironnement

3300, rue Sicotte, case postale 480, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B8

© **Reproduction interdite sans l'autorisation du Réseau d'avertissements phytosanitaires**



POMMIER

Bulletin d'information permanent No 3 page 3